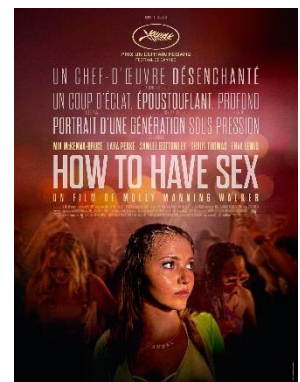
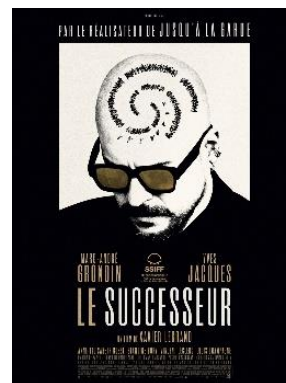
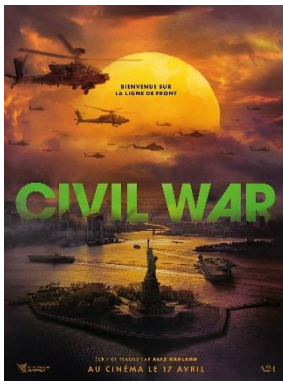
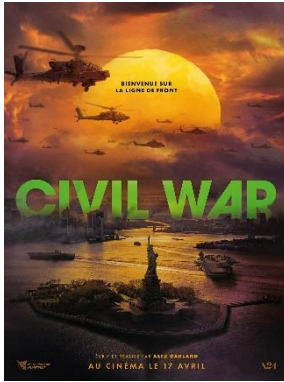


Les films présentés le samedi 5 octobre 2024





Civil War (Alex Garland –Drame, 2022) –

Durée : 1h 28

Cote : CIVI

Dans un futur proche, l'Amérique est divisée en plusieurs clans et la guerre civile fait rage. Les Forces de l'Ouest, une alliance armée d'Etats en rébellion contre le gouvernement fédéral, sont sur le point de forcer la capitale à se rendre. Dans l'espoir d'obtenir une dernière entrevue avec le président, Lee, une photo-reporter, souhaite se rendre à la Maison-Blanche, accompagnée de deux journalistes et de Jessie, une jeune photographe dont elle devient, à contrecœur, le mentor.



Civil War est un film d'anticipation politique qui nous questionne sur la notion de démocratie et de pouvoir. En outre, Alex Garland met le doigt sur la montée de la violence dans la société contemporaine, la montée du racisme et du rejet de l'autre, la crise politique américaine, etc. Un film très ancré dans son époque ; reste à savoir si dans plusieurs décennies, le film sera toujours d'actualité, ou

pas...



Close (Lukas Dhont – Drame, 2022) – Durée :

1h 45

Cote : CLOS

Léo et Rémi, 13 ans, sont amis depuis toujours. Jusqu'à ce qu'un événement impensable les sépare. Léo se rapproche alors de Sophie, la mère de Rémi, pour essayer de comprendre...

Close est un drame intimiste embrassant diverses thématiques comme le passage de l'enfance au monde adulte, la fin d'une amitié, l'éclosion du sentiment amoureux, la culpabilité, etc. Les deux jeunes acteurs Eden Dambrine et Gustav De Waele sont brillants du fait de leur jeune âge. Il s'agit par ailleurs de leur première incursion au cinéma. Lukas Dhont a auditionné une quarantaine d'enfants pour les essais avec les duos d'acteur : seul celui campé par ces deux jeunes comédiens a bien fonctionné selon les volontés du cinéaste. Il faut dire que leur complicité à l'écran saute aux yeux, et leurs disputes assez déchirantes.



Le Consentement (Vanessa Filho – Drame, 2023) – Durée : 1h 55
Cote : CONS

Paris, 1985. Vanessa a treize ans lorsqu'elle rencontre Gabriel Matzneff, écrivain quinquagénaire de renom. La jeune adolescente devient l'amante et la muse de cet homme célèbre par le monde culturel et politique. Se perdant dans cette relation, elle subit de plus en plus violemment l'emprise destructrice que le prédateur exerce sur elle.

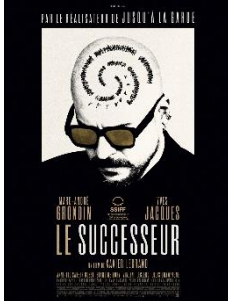


Le Consentement est une adaptation du roman autobiographique de Vanessa Springera qui relate un pan traumatique de son adolescence : elle a été victime à l'âge de treize ans des pratiques pédophiles de l'écrivain Gabriel Matzneff. Publié en 2020, le roman a secoué le milieu littéraire français quelques années après l'onde de choc « Mee too ». En livrant ce témoignage des plus glaçant, l'autrice lève le voile sur un milieu

intellectuel qui a laissé faire pendant de nombreuses années, Matzneff agissant en toute impunité à une époque où la littérature est placée au-dessus de la morale, et en revendiquant par ailleurs ces méfaits de manière publique, que ce soit dans son livre *Les Moins de seize ans* publié en 1974, ou bien dans l'émission *Apostrophes* en 1990 présentée par Bernard Pivot.

Le Consentement est un film qui peut s'avérer difficile, mais néanmoins nécessaire sur la question du consentement et de l'emprise psychologique et physique d'un homme sur une

jeune adolescente. Jean-Paul Rouve délivre le jeu le plus difficile et complexe de toute sa carrière, et Kim Higelin est une révélation.



Le Successeur (Xavier Legrand, Drame, Thriller, 2024)

Coup de Coeur

Durée: 1h 52mn

Heureux et accompli, Ellias devient le nouveau directeur artistique d'une célèbre maison de Haute Couture française. Quand il apprend que son père, qu'il ne voit plus depuis de nombreuses années, vient de mourir d'une crise cardiaque, Ellias se rend au Québec pour régler la succession. Le jeune créateur va découvrir qu'il a hérité de bien pire que du cœur fragile de son père.

Deuxième long-métrage de Xavier Legrand (**Jusqu'à la Garde**) qui signe un thriller dramatique recentré sur la question de la violence des hommes par les hommes, et interroge également la question de la transmission de cette violence.

Le Successeur est ce que l'on pourrait qualifier de thriller intimiste dramatique. Si vous êtes amateurs de thriller musclé et d'action, passez votre chemin. Le film séduit par sa mise en scène soignée et captivante, et par le jeu de son comédien principal Marc-André Grondin. Doté d'un scénario pour le moins original, le film séduit pour son intrigue complexe diablement bien rythmé. Xavier Legrand poursuit avec brio sa thématique sur la violence des hommes après son premier et brillant **Jusqu'à la Garde** en 2017 et interroge ici la notion de transmission de cette violence. C'est pertinent, et nous avons déjà hâte de voir son prochain film.





**The Survival of Kindness (Rolf De Heer –
Drame, Science-fiction, 2022) – Durée : 1h 46
Cote : SURV (Science-fiction)**

Au milieu d'un désert aride, sous un soleil de plomb, une femme est abandonnée dans une cage de fer. Déterminée à vivre, elle parvient à s'en échapper. Elle marche à travers les dunes, les ruines d'un monde en désolation, gravit la montagne et arrive en ville. Une odyssée qui la mène jusqu'aux frontières de l'humanité.



Rolf de Heer voue un profond respect pour le peuple indigène de son pays. En mettant en avant la survie et la lutte d'une femme faisant partie d'un peuple opprimé, il signe une fable apocalyptique politique qui résonne aujourd'hui et touche à l'universel. La comédienne d'origine congolaise Mwajemi Hussein délivre une solide performance, majoritairement muette. Durant son périple dans une société qui

a basculé dans un monde devenu totalitaire, elle va se heurter à la violence des hommes. On pense bien sûr au film d'anticipation **Mad Max** (George Miller, 1979), l'un des films australiens les plus emblématiques et une référence dans le genre du post-apo. Le western américain est également source d'influence pour quelques séquences où le danger peut surgir des immensités sauvages.



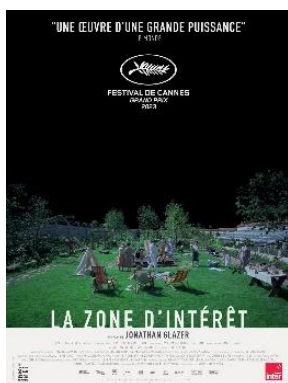
**Une Vie (James Hawes – Biopic, Drame,
2023) – Durée : 1h 44
Cote : UNE (Biopic)**

Prague, 1938. Alors que la ville est sur le point de tomber aux mains des nazis, un banquier londonien va tout mettre en œuvre pour sauver des centaines d'enfants promis à une mort certaine dans les camps de concentration. Au péril de sa vie, Nicholas Winton va organiser des convois vers l'Angleterre, où 669 enfants juifs trouveront refuge.



Avec son premier long-métrage, James Hawes met en lumière un héros méconnu du grand public et porte à l'écran pour la première fois l'histoire de Nicholas Winton. Ce courtier londonien a organisé en 1939 la fuite vers Londres de 669 enfants tchécoslovaques, pour la plupart juifs, qui devaient être conduits vers des camps de concentration.

La production a réussi à retrouver la trace des "enfants de Nicky" et de leurs proches, puis leur a proposé de participer au tournage de l'émission. Un grand moment d'émotion, même pour Anthony Hopkins qui a appris le jour même du tournage que tous les figurants présents sur le plateau à ses côtés étaient les descendants des « enfants de Nicky ».



La Zone d'intérêt (Jonathan Glazer – Drame, Historique, 2023) – Durée : 1h 40

Cote : **ZONE**

Le commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, et sa femme Hedwig s'efforcent de construire une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin à côté du camp.

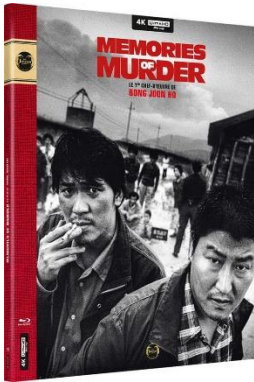
Plusieurs prix, dont Grand Prix au festival de Cannes 2023 ; BAFTA meilleur film britannique ; 2 Oscars du meilleur son et meilleur film étranger.

L'expression « la zone d'intérêt » est utilisée par les nazis pour décrire le périmètre de 40 kilomètres carrés entourant le camp de concentration d'Auschwitz. En 2014, l'écrivain Martin Amis avait usé de ces mots pour le titre de son roman, dont l'action se déroule à l'intérieur et autour du camp.

La Zone d'intérêt est une expérience qui ne peut nous laisser de marbre. Les acteurs principaux se glissent admirablement dans la peau de leurs antipathiques personnages et on imagine que



l'expérience a dû être difficile pour eux.



Memories of Murder (Joon-Ho, Bong– Policier, Drame, Thriller, 2003) – Durée : 2h 05

Cote : MEMO

Coup de Coeur

En 1986, dans la province de Gyunggi, le corps d'une jeune femme violée puis assassinée est retrouvé dans la campagne. Deux mois plus tard, d'autres crimes similaires ont lieu. Dans un pays qui n'a jamais connu de telles atrocités, la rumeur d'actes commis par un serial killer grandit de jour en jour. Une unité spéciale de la police est ainsi créée dans la région afin de trouver rapidement le coupable. Elle est placée sous les ordres d'un policier local et d'un détective spécialement envoyé de Séoul à sa demande. Devant l'absence de preuves concrètes, les deux hommes sombrent peu à peu dans le doute...



Premier chef-d'œuvre de Bong Joon-Ho, celui-ci va s'inspirer des premiers meurtres en série qu'a connu le pays entre 1986 et 1991. Sans le savoir, le réalisateur va relancer l'enquête à la sortie du film en 2003, et le meurtrier va être retrouvé et identifié qu'en 2019...

Memories of Murder nous plonge dans une enquête menée par deux policiers aux méthodes complètement différentes : la méthode ancienne se confronte à la méthode moderne, mais dans les deux cas les sentiments ont à un moment donné pris le dessus aux faits concrets... Les personnages vont évoluer tout au long de l'enquête, le tout assaisonné d'un humour et de situations burlesques dont le cinéma coréen a la recette.





Un p'tit truc en plus (Artus– Comédie, 2024) –

Durée : 1h 39

Cote : P'TI

Pour échapper à la police, un fils et son père en cavale sont contraints de trouver refuge dans une colonie de vacances pour jeunes adultes en situation de handicap, se faisant passer pour un pensionnaire et son éducateur spécialisé. Le début des emmerdes et d'une formidable expérience humaine qui va les changer à jamais.



Artus signe ici son premier long métrage dans lequel il souhaitait faire jouer des acteurs en situation de handicap : ceux qui ont un p'tit truc en plus, et non faire un film sur le handicap.

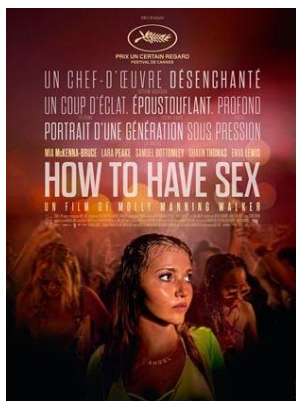
« C'est un sujet que j'ai toujours traité parce qu'il a toujours été tabou. Pour moi, c'est important d'en parler. Le jour où ça ne sera plus tabou, on aura passé un cap. »

Nous retrouvons un film très humain, tant dans la relation entre le père (joué par Clovis Cornillac) et le fils (joué par Artus), que dans les relations entre les jeunes adultes de la colonie. Ces derniers ne sont pas dupes et remarquent que Paulo (de son vrai nom Sylvain dans le film, joué par Artus) est un « faux handicapé », et n'hésitent pas à lui donner des conseils pour être plus crédible.

Nous ressentons une réelle sincérité dans les échanges : Artus a souhaité garder la personnalité de chacun ce qui ajoute de l'authenticité au film.

« Je ne voulais pas de comédiens, je ne voulais pas qu'ils jouent, je voulais qu'on soit dans le vrai et que l'écriture soit au plus près d'eux : Arnaud est vraiment fan de Dalida, Boris se balade vraiment déguisé et ce sont ses costumes - je l'aurais inventé, on m'aurait dit que c'était trop... »





How to have Sex (Molly Manning Walker – Drame, 2023) – Durée : 1h 31 Cote : HOW

Afin de célébrer la fin du lycée, Tara, Skye et Em s'offrent leurs premières vacances entre copines dans une station méditerranéenne ultra fréquentée. Le trio compte bien enchaîner les fêtes, cuites et nuits blanches, en compagnie de colocs anglais rencontrés à leur arrivée. Pour la jeune Tara, ce voyage de tous les excès a la saveur électrisante des premières fois... jusqu'au vertige. Face au tourbillon de l'euphorie collective, est-elle vraiment libre d'accepter ou de refuser chaque expérience qui se présentera à elle ?



Premier long métrage de la réalisatrice Molly Manning Walker qui a souhaité, à travers le point de vue des filles, et sans jugement, traiter de la thématique de la pression subie sur les jeunes pour qu'ils aient des relations sexuelles. La réalisatrice traite notamment de la question du consentement.

Ce qui nous paraît au début être un film sur des adolescents qui font la fête, qui se sentent libres de vivre des expériences loin de leurs parents, va peu à peu se recentrer sur le personnage de Tara. Un étouffement se resserre autour d'elle, l'ambiance devient suffocante, et les images rendent bien cette impression : des cadres serrés laissant peu de place aux décors et aux paysages. Tara est là, dans toute cette frénésie qui l'entoure, comme si elle se sentait obligée de vivre tout ça et de passer à l'acte par obligation. Où commence le consentement et quand s'arrête la contrainte ?





Mars Express (Jérémy Périn – Animation adulte, SF, Action, 2024) – Durée : 1h 25 Cote : Anim MARS

Coup de Coeur

Nous sommes en l'an 2200, Aline Ruby (doublée par Léa Drucker), détective privée, et Carlos Rivera son partenaire androïde sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse. De retour sur Mars, tout ne se passe pas comme prévue pour cette arrestation, ils vont être appelés sur une nouvelle affaire qui va les conduire à rechercher Jun Chow, une étudiante en cybernétique qui a disparu après avoir été attaquée chez elle. Et c'est là que nous embarquons, grâce à cette enquête, dans la capitale de Mars, dans ce monde robotisé où la beauté naît de l'illusion holographique. Mais ce monde beau et sophistiqué cache aussi des choses qu'on souhaite garder secrètes: les boîtes de nuits dédiées à la marchandisation du sexe des robots, les marchés parallèles dédiés à la drogue stimulant la mémoire, la libération clandestine des machines pour qu'elle ne soit plus sous les ordres des humains, les étudiants qui prêtent leur cerveau / leur intelligence pour gagner un peu d'argent, la surpopulation déjà très présente et la recherche perpétuelle d'autres planètes à coloniser...



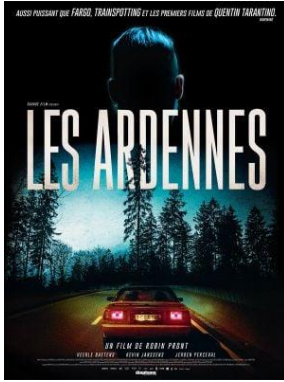
Jérémy Périn signe ici son premier long métrage, présenté hors-compétition au festival de Cannes ; sélectionné en compétition au Festival international du film d'animation d'Annecy et nommé au César du Meilleur Film d'Animation en 2024.

La direction artistique est incroyable : la multitude et la diversité des robots, les routes immenses avec les voitures qui roulent toutes seules, les stations spatiales

avec des tremplins géants pour partir dans l'espace ...

Laissez-vous embarquer dans cet univers : sans oublier ses influences ! Notamment **Blade Runner**, **Ghost in the Shell** pour son questionnement sur les androïdes et l'intelligence artificielle et **Terminator 2** (pour le robot tueur aux bras pouvant se transformer en lames tranchantes comme des épées...).





Les Ardennes (Robin Pront – Thriller, 2016)

– Durée : 1h 30

Interdit au moins de 12 ans.

Cote : ARDE

Coup de Coeur

Un cambriolage tourne mal. Dave arrive à s'enfuir mais laisse son frère Kenneth derrière lui. Quatre ans plus tard, à sa sortie de prison, Kenneth, au tempérament violent, souhaite reprendre sa vie là où il l'avait laissée et est plus que jamais déterminé à reconquérir sa petite amie Sylvie. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'entre-temps, Dave et Sylvie sont tombés amoureux et mènent désormais une vie rangée ensemble. Avouer la vérité à Kenneth pourrait tourner au règlement de compte...

Film belge et premier long métrage de Robin Pront, adapté de la pièce de théâtre de Jeroen Perceval (qui joue ici le rôle de Dave), avec Veerle Baetens dans le rôle de Sylvie et Kevin Janssens dans le rôle de Kenneth.



A l'instant où Kenneth va sortir de prison, la noirceur va de nouveau entrer dans la vie de Dave et de Sylvie. Kenneth ne sait rien à propos de la relation qu'ils entretiennent, et ces derniers n'osent pas en parler, ils le connaissent : il est impulsif, il est jaloux, il est violent, et la prison ne l'a pas fait changer...

Nous allons graviter autour de ce triangle amoureux, et plus nous avançons dans l'histoire, plus la noirceur va s'intensifier autour des protagonistes et ternir tous les efforts de Dave et

de Sylvie qui tentent de retrouver une vie « banale » après avoir combattu leurs addictions respectives.



Le poids de la fraternité va amener, ou plutôt obliger Dave à accompagner Kenneth dans les Ardennes... Quand on pense que le pire est

arrivé, ce n'est que le début....

Médiathèques de Saintes

